

---

# Lettre du CEERE

Lettre du mois d'Octobre 2022

Newsletter Octobre 2022

Numéro 166

---

## SOMMAIRE

1. Éditorial – Français... *and English*
2. Publications récentes
3. Éthique et Covid
4. La gazette de l'éthique animale
5. En ligne – Online
6. Agenda du mois d'Octobre
7. Appel à communications
8. L'AAMES
9. Soutenir l'éthique
10. Divers



# 1. Editorial

## Des leçons d'un royaume des singes.

*Depuis 2014 je traduis quasiment chaque mois les éditos de la lettre de Ceere et je constate que le genre littéraire narratif (ou de la narration) y est largement absent. Le genre narratif (fiction ou pas) est très important pour l'Africain et le passionné de la littérature anglaise que je suis. Ce genre nous permet de dépasser les restrictions de la poésie sans se livrer à la pauvreté d'une prose en quête de figures de style. Ici je vous laisse découvrir une narration fictive que j'ai écrite pour ce mois d'octobre 2022.*

La prospérité du royaume des singes était devenue florissante. Tous les autres animaux de la forêt les enviaient. Ils se demandaient comment ils avaient pu construire un royaume aussi prospère, loin de leur forêt. En fait, nombre de familles animales avaient choisi leurs leaders dans le proche entourage du big boss. Les singes, quant à eux, travaillaient ensemble et ne laissaient le pouvoir qu'aux plus compétents et attentionnés d'entre eux. Tel était leur secret et les autres animaux n'avaient aucune idée de ce qui se passait.

Les singes préconisaient une méthode de travail qui allie de nombreuses compétences et tous les compétents. Tout en initiant leurs enfants à la marche, ils leur avaient aussi appris à grimper aux arbres, non seulement pour jouer mais également pour cueillir des fruits, des écorces et des plantes médicinales. Chaque bébé singe savait que l'union ferait leur force face à l'adversité. Ils s'entraînaient donc pendant des heures dans les arbres jusqu'à ce qu'ils sachent enlacer leurs queues pour se relier l'un à l'autre. Certains bébés singes se moquaient de l'insistance de leurs aînés à vouloir leur apprendre à s'attacher ainsi. Après tout, ils savaient tous marcher seuls maintenant. Les abris qu'ils avaient appris à construire étaient bien plus confortables que de simples branches d'arbres. Pourtant, les aînés insistaient comme si toutes ces compétences étaient la clé de leur survie.

Même parmi les singes adultes, certains ne voyaient plus l'utilité de ces exercices jusqu'au jour où le royaume des singes a été menacé par des incendies de plus en plus fréquents. Tout d'abord, ils ont migré de forêt en forêt jusqu'à ce qu'ils trouvent une forêt tropicale assez humide et plus sûre pour s'y installer. Mais peu de temps après, même cette dernière était en feu. La planète terre était devenue trop sèche et trop chaude pour épargner les forêts de ces incendies ravageurs. Le feu a commencé doucement. Petit à petit, il s'est amplifié puis transformé en un énorme brasier. Alors les singes se sont regroupés, étirant tour à tour leur queue pour les nouer l'une à l'autre. Ainsi, sautant sur les quelques branches encore préservées, malgré la chaleur et la fumée qui les envahissaient, ils sont sortis vivants de la forêt.

Leur instinct d'union, leur habileté, leur connaissance de la forêt et leurs multiples compétences les ont sauvés et avec eux, ont épargné toute une génération de singes. Il n'y avait plus de forêts où vivre, mais ils avaient appris à construire et à vivre dans des abris. Il n'y avait plus d'arbres où grimper, mais jamais ils n'oublieraient qu'en escaladant et sautant de branches en branches, ils ont réussi à s'extraire de la forêt en feu. Désormais, sans forêts et sans arbres, leurs queues ne leur serviraient plus et la question de les couper s'était vite posée. Mais leurs chefs, en toute sagesse, les ont exhortés à les garder en souvenir de ce jour où grâce à elles, par de simples nœuds, ils ont échappé à la mort et sauver leur génération.

*Mic. Erohubie, ATER Unistra*

# 1. Editorial *(English)*

## Lessons from the Monkey kingdom

*The prosperity of the monkey kingdom became the envy of all other animals in the forest. Everyone wondered how they made it out of the forests to build a thriving kingdom. The secret was that while many other animal families chose leaders from among those close to the leader, the monkeys had learned to work together and let only the most competent and caring among them to lead. The other animals had no idea what was going on.*

The monkeys emphasized working with a combination of many skills. While they had learned how to walk, they insisted on teaching all their infants to keep climbing trees. They didn't only climb the trees to play. They also did so in order to gather fruits, medicinal barks and leaves. Every infant monkey was taught that sticking together was their biggest strength in the face of adversity. They trained for hours on trees until they learned to tie their tails together. Some infant monkeys laughed at the insistence of older monkeys on learning to tie their tails together in those days. After all, they could now all walk alone. The huts they had learned to build were also more comfortable than tree branches. Yet the elders insisted on learning multiple skill sets as a matter of survival.

Not even among the adult monkeys did everyone understand such exercises until the Forest fires became a more frequent threat to the monkey kingdom. They migrated from forest to forest until they finally found a wet tropical forest that seemed safe to settle in. They settled. But soon after, even the last standing wet forest was on fire. The earth had become too hot to spare any forest from wildfires. The fire started mildly... then it became more and more violent. When the forest fire became gargantuan, the monkeys stuck together; stretching out their tails to one another in turns, and by hopping on to the few unburnt branches remaining, though with the smell of smoke on their bodies, they got out of the forest alive.

Their emphasis on competent and caring leadership, their sense of togetherness and their insistence of learning multiple forest skills saved an entire generation of monkeys. And even though there were now no more forests to live in, they had learned to build and live in huts. Although there were no more trees to climb, they never forgot that it was by hopping on branches that they climbed their way out of the forests. When the issue of cutting off their tails came up because they didn't need them anymore, their wise leaders urged them to keep their tails as a reminder that they survived the forest fires only because they joined their tails together on their way out of the forest.

Mic. M. Erohubie, PhD, ATER (Lecturer) UNISTRA

## 2. Publications récentes

R. Aubry, *Penser la fin de vie, Interroger la mort pour chercher un sens à la vie*, Le Cavalier bleu éd., 2022, 156 p.

Membre du CCNE, Régis Aubry a, dans cet ouvrage, pour ambition de rendre accessible la complexité des questions qui nous concernent en partant d'idées reçues, de lieux communs ou de stéréotypes très fréquents sur les questions relatives à la fin de vie et la mort. L'auteur souligne l'importance de réfléchir à la vie en partant de la certitude que nous avons de mourir un jour. Paru en mars 2022, ce livre intervient alors que le CCNE s'est autosaisi de cette question en juin 2021 et qu'il vient de rendre un avis (avis n° 139 dont le Professeur Aubry est rapporteur) comprenant une réserve (p. 38 de l'avis) et qui ouvre la voie à une légalisation du suicide assistée strictement encadrée.

Fort de trois parties, cet ouvrage tente de déconstruire vingt idées reçues. Celles-ci concernent en premier lieu la définition même de la fin de vie et de la mort. Et de souligner que la mort frappe à tout âge, que la fin de vie n'est pas nécessairement synonyme de mort prochaine, que l'agonie n'est pas un temps dénué de sens et que le respect de la personne est dû quels que soient l'âge et/ou la vulnérabilité de la personne. Et si, pour l'heure, il y a une limite à la vie, il convient de s'interroger sur les avancées de la science, la médecine régénératrice, le clonage, le transhumanisme...

En deuxième lieu, les idées reçues touchent l'aide à la fin de vie. Celle-ci ne rime pas nécessairement avec souffrance, du moins souffrance pour celui qui meurt. Si euthanasie, assistance au suicide ou sédation profonde répondent toutes à une demande, ce ne sont pas les mêmes concepts. Ainsi, la sédation profonde et continue en fin de vie n'est pas une euthanasie déguisée. L'auteur évoque d'autres points et notamment les soins palliatifs pour lesquels les idées à déconstruire sont multiples.

La troisième partie consacrée à "Apprivoiser la mort" souligne la difficulté d'annoncer un diagnostic difficile à une personne et la nécessité de s'adapter à la situation et aux émotions de la personne afin de l'accompagner dans son cheminement. En fin de vie, le temps prend également une autre dimension qu'il importe d'appréhender, tout comme la mort, cette inconnue génératrice d'une angoisse profonde, dont la maîtrise est illusoire.

Écrit pour permettre au lecteur de mieux appréhender la question du sens de l'existence au travers de la fin de vie qu'il s'agisse de la sienne ou de celle de ses proches, cet ouvrage montre la complexité de cette question. Il donne des clés de compréhension et permet à chacun de réfléchir à sa propre finitude et peut-être de mieux mesurer la démarche de convention citoyenne que le Président Macron veut mettre en place.

J. Bouton, *Maître de conférences en droit privé et sciences criminelles, HDR.*



Renaud Evrard, Miriam Gablier, Georges-Elia Sarfati et Ghislain  
Waterlot, *Du sens de la mort au sens de la vie*. Paris, Ed.  
L'Harmattan & Fondation Ostad Elahi, 2021, 134 pages, 15 €

L'ouvrage publie les contributions données et discutées dans le cadre des « Journées de la solidarité » organisées et publiées par la Fondation Ostad Elahi – éthique et solidarité humaine, reconnue d'utilité publique. Il se penche sur des enjeux actuels autour de la mort et chacun des auteurs – après l'introduction d'E. Comte – aborde ce seuil vie-mort de manière singulière.

Le philosophe et éthicien G. Waterlot évoque ainsi la question de la « mort à la mort ? » dans le contexte du trans- et post-humanisme et y répond d'emblée, de façon énigmatique cependant, dans le titre de sa contribution : « D'accord, mais de mort lente... », écho à la chanson de Brassens « Mourir pour des idées ». Le sous-titre « enjeux éthiques et religieux de la mort et de la finitude », précise la perspective : pour l'auteur, en effet, « il serait catastrophique de rompre avec la finitude et notre mortalité », la mort étant, dans l'hypothèse d'un Laurent Alexandre, « considérée par tous comme une malédiction à vaincre ». S'ensuit une réflexion intempestive et très stimulante !

Le psychanalyste G.E. Sarfati dont le nom est associé à la logothérapie de Viktor Frankl, rappelle que la conscience de notre mortalité n'est pas incompatible avec le sens de la transcendance et assume lui aussi le point de vue de la finitude, de la culpabilité et de la souffrance dans le cadre d'une réflexion sur le sens de la vie.

Le psychologue clinicien R. Evrard évoque l'expérience de mort imminente qui n'est pas rare, et dont il reprend brièvement l'historique avant de discuter des recherches contemporaines en convoquant la psychologie et la philosophie. Il accorde ainsi une grande place à Bergson et à sa « vision panoramique » des mourants, sa « conversion brusque de l'attention » favorable au sursaut d'élan vital permettant le retour à la « vie » consciente et qui donne le titre à sa contribution : « L'élan vital face à l'effroi du dernier instant ».

La dernière contribution est plus brève mais non moins étonnante « Qui vit, meurt ou survit ? ». L'auteure-journaliste M. Gablier propose une « enquête journalistique » sur les formes diverses de réincarnations ou plus exactement de « renaissances » multiples. Après un petit ancrage historique de cette croyance (pour 25-30% de la population occidentale), elle convoque des témoignages spontanés d'enfants en les confrontant ensuite brièvement aux grandes traditions philosophiques, spirituelles et religieuses.

Au final, un ouvrage original dont chaque chapitre est discuté dans la foulée par divers interlocuteurs. De quoi réfléchir au sens de la vie !

Marie-Jo Thiel





Guillaume Durand, *Un philosophe à l'hôpital*, Paris, Flammarion,  
2021, 192 pages, 18€

Philosophe à l'hôpital comme l'indique le titre de l'ouvrage, l'auteur structure son ouvrage en 3 grandes parties comprenant chacune 4 ou 5 chapitres courts centrés sur des situations cliniques. Les thèmes sont parfois originaux comme « l'homme qui désirait être enceint » ou la nymphoplastie par ex. Si les cas ne manquent pas d'intérêt et Durand tente d'être très pédagogique, les arguments vont cependant toujours dans le sens d'un grand libéralisme. Les contre-arguments ne sont que peu ou pas utilisés. Ce qui donne l'impression d'un livre prônant les pratiques actuellement possibles en médecine : l'euthanasie, l'arrêt de vie du nouveau-né...

Ce dernier cependant, au lieu d'être nommé est désigné par un euphémisme : « l'équipe médicale décide de l'accompagner dans son dernier sommeil »... (p.37). Même la question de l'autonomie et du consentement dans les derniers chapitres ne va pas très loin. Certaines analyses sont pertinentes mais beaucoup sont insuffisamment approfondies. Basé sur des cas pratiques, avec peu de termes techniques, l'ouvrage est très facile à lire en raison de son type narratif, mais aussi superficiel.

MarieJo Thiel



## Éthique, système de santé et souffrance des soignants

Y aurait-il lieu de s'inquiéter de la place de l'éthique dans le système actuel de santé alors même que la certification des établissements affiche parmi ses thèmes les droits des patients avec :

- le nouveau positionnement des exigences relatives aux démarches éthiques,
- la sensibilisation à la notion de bientraitance et la prévention de la maltraitance,
- le renforcement des exigences relatives au respect des droits des patients en fin de vie et aux soins palliatifs ?

L'éthique apparaît ainsi comme une nécessité institutionnelle placée sur le même plan que le management et que la prise en charge des patients. S'il s'agit d'une incitation roborative à faire une place à l'éthique dans le système de santé, elle est introduite par une référence juridique, les droits des patients, sujet éthique s'il en est mais qui risque déjà de juger la place de l'éthique dans le système de santé à la manière dont il faudra cocher les cases qui affirmeront la préoccupation de l'institution à montrer combien elle respecte dans moult domaines les droits des patients. Or poser la question de l'éthique dans le système de santé, c'est d'abord définir ce que l'on entend par éthique, ce qui nécessite sans doute de dire d'abord ce qu'elle n'est pas.

L'éthique n'est pas le droit. Certes l'éthique inspire la loi et la Loi tient à exciper de son inspiration éthique. Mais la loi est la manière réglementaire d'interpréter les principes qui guident la réflexion éthique, et notamment le principe d'autonomie, en déclinant des droits que la République estime voir reconnus aux patients et plus généralement aux usagers du système de santé. Que l'institution démontre combien elle a respecté les droits des malades, qu'elle affiche ses performances dans l'organisation de consultations d'annonce, dans le nombre de personnes de confiance désignées lors de l'admission ou encore du nombre de formulaires déclinant des « directives anticipées », voire dans la distribution de réglottes d'évaluation de la douleur, suffit-il à attester de la place qu'elle accorde à l'éthique ? Et on pourrait multiplier ces interrogations dans le domaine des bonnes pratiques, de la qualité des soins, de la qualité de l'information médicale<sup>2</sup>. Faut-il limiter l'éthique à une déclinaison d'exigences à l'égard des personnels de santé ? On serait plutôt là dans le domaine de la norme, assortie d'une démarche qualificative, guidée par la boussole de la réglementation, le cap mis sur la certification par la Haute Autorité de Santé créée en 2004 et qui avait succédé à l'ANAES (Agence Nationale d'Accréditation et d'évaluation en Santé).

[Pour lire la suite, cliquez ici](#)

*Pr. Roger GIL, Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique de Nouvelle-Aquitaine-site de Poitiers*

# Comité d'éthique allemand : Renforcer la prévention du suicide et l'autodétermination

Le comité d'éthique allemand vient de publier le 22 septembre 2022, un nouvel avis intitulé « Stärkung von Suizidprävention und Selbstbestimmung » téléchargeable en allemand sur [www.ethikrat.org/fileadmin/Publikationen/Stellungnahmen/deutsch/stellungnahme-suizid.pdf](http://www.ethikrat.org/fileadmin/Publikationen/Stellungnahmen/deutsch/stellungnahme-suizid.pdf). Selon le communiqué de presse que nous reproduisons ici, le comité d'éthique poursuit ainsi trois objectifs centraux : créer une prise de conscience adéquate des multiples facettes de la suicidalité, préciser les conditions préalables aux décisions de suicide librement responsables et mettre en évidence les différentes responsabilités des différents acteurs dans le contexte des décisions de suicide et de leur prévention.

Après que la Cour constitutionnelle allemande a déclaré, le 26 février 2020, que l'infraction d'assistance au suicide dans le cadre d'une activité commerciale était inconstitutionnelle et nulle, les débats déjà anciens sur la gestion adéquate des crises suicidaires et sur le thème controversé de l'assistance au suicide et de sa réglementation ont repris de plus belle.

Par le passé, le Comité d'éthique allemand s'est déjà penché sur les questions liées à l'assistance au suicide dans deux recommandations ad hoc. Avec cette prise de position, il se penche à nouveau sur cette thématique et souligne avant tout l'importance de la prévention du suicide. En effet, "quiconque se préoccupe de savoir si et, le cas échéant, comment l'assistance au suicide doit être réglementée en Allemagne", selon la présidente du Conseil d'éthique allemand Alena Buyx, "doit en même temps se pencher sur les conditions et les responsabilités d'une prévention du suicide réelle et globale".

Le Comité d'éthique allemand illustre, à l'aide d'une sélection de vignettes de cas, les aspects personnels, sociaux et sociétaux de la suicidalité afin de sonder les possibilités et les limites de l'influence sur les décisions de suicide librement assumées ainsi que les formes d'intervention possibles. Il apparaît clairement qu'en règle générale, un long processus de restrictions et de pressions internes et externes précède les pensées suicidaires. Ce processus ne conduit pas nécessairement et directement à l'acte suicidaire. Les motifs vont des troubles psychiques, notamment dépressifs, aux souffrances physiques, en passant par l'isolement et la solitude, jusqu'à la lassitude de la vie. Outre les facteurs individuels, l'environnement social et sociétal a également une influence sur les pensées suicidaires et leur développement. La dynamique des idées suicidaires et des actes suicidaires souligne l'importance d'une prévention du suicide qui prenne en compte de manière appropriée les facteurs de risque potentiels.

Néanmoins, le Comité d'éthique rappelle qu'une décision librement assumée doit être respectée juridiquement et éthiquement en tant qu'expression du droit à l'autodétermination, même lorsqu'il s'agit de mettre fin à sa propre vie. En raison de leur caractère irréversible, les décisions de suicide librement consenties doivent toutefois satisfaire à un degré particulièrement élevé d'autodétermination. Cela présuppose une connaissance suffisante des points de vue pertinents pour la décision et la capacité d'évaluer et de mettre en balance ces points de manière suffisante et conforme à la réalité. Il faut également que la



décision soit suffisamment réfléchie, ferme et autonome. Au sein du Comité d'éthique, les avis divergent quant au moment précis où un degré suffisant d'autodétermination est atteint et, le cas échéant, quant à la manière de le garantir. Il existe cependant un consensus sur le fait que les exigences de la libre responsabilité ne doivent pas priver la personne concernée de sa marge de manœuvre sur sa vie. Les décisions de suicide librement assumées résultent toutefois aussi principalement de situations de vie dans lesquelles la réalisation des besoins fondamentaux est massivement entravée. "Le droit à l'autodétermination, qui doit également être respecté dans de tels cas", explique le porte-parole du groupe de travail interne du Conseil, Helmut Frister, "ne décharge en aucun cas l'État et la société de la responsabilité de veiller, dans la mesure du possible, à ce que les personnes ne se retrouvent pas et ne restent pas dans des situations dans lesquelles elles se voient contraintes de préférer la mort à la vie, comme un prétendu moindre mal".

"Si l'on veut vraiment permettre à des personnes concernées de mener une vie autodéterminée au milieu d'une situation de vie suicidaire psychosocialement densifiée - et cela doit être l'ambition -, de nombreux acteurs ont une grande responsabilité à différents niveaux", souligne le porte-parole adjoint du groupe de travail Andreas Lob-Hüdepohl. Au niveau des individus professionnels et de la vie quotidienne, la responsabilité finale incombe à la personne suicidaire. Toutefois, les proches et les professionnels ont également la responsabilité d'ouvrir des perspectives sur des options alternatives d'action et de décision et de permettre ainsi des décisions librement responsables. Le Comité d'éthique considère que la responsabilité des institutions consiste avant tout à orienter leurs offres de manière conséquente vers les objectifs de la prévention du suicide et à renforcer les liens de vie. Toutefois, si le désir de suicide d'une personne se concrétise en une volonté ferme et librement responsable, une assistance au suicide peut être proposée. Les établissements devraient continuer à développer leur charte autour de réflexions sur la culture de la mort. De cette manière, ils rendent transparente la question de savoir si et, le cas échéant, comment l'assistance au suicide est traitée dans leur établissement. Les institutions de la société dans son ensemble et les institutions publiques ont la responsabilité de permettre une prévention globale du suicide - tout au long de la vie, dans tous les domaines importants de la vie, en temps réel et sur l'ensemble du territoire. Ce n'est qu'en mettant en réseau tous les acteurs concernés que l'on parviendra à permettre aux personnes de mener une vie autodéterminée et à tenir compte des exigences exigeantes en matière de décisions librement responsables.



*Les dernières publications de la collection*

**« Chemins d'Éthique »**  
des Presses universitaires de Strasbourg.

 NOUVEAU :

**Marie-Jo Thiel, Anne Danion-Grilliat, Frédéric Trautmann (dir.), *Abus sexuels : écouter, enquêter, prévenir* (450 pages, 26 contributions)**

L'ouvrage publie les actes des journées internationales d'éthiques de mars 2020 et juin 2021 : voir sur le site du CEERE : <http://ethique.unistra.fr/journees-internationales-detudes/>

Un ouvrage essentiel et unique par son contenu en francophonie : Voyez le sommaire en ligne sur notre site !

Les agressions sexuelles, les abus de pouvoir, l'emprise sur un mineur ou une personne vulnérable ont souvent des conséquences dramatiques, surtout si la parole n'a pas été entendue dans l'immédiat. L'ouvrage examine le traumatisme des victimes et explore toute la chaîne médicale et juridique, depuis le signalement, l'enquête de police, l'écoute des mineurs, jusqu'à la condamnation éventuelle de l'auteur de ces violences et les possibilités de prise en charge. Il donne aussi la parole à des théologiens et des canonistes, en France, au Luxembourg, en Allemagne et au Canada. Cette réflexion de grande qualité, unique en son genre, contribue à une vigilance accrue.

L'ouvrage est accessible directement aux PUS en vous adressant à Mme Paula WEIL DA GRAÇA ([paula.weil@unistra.fr](mailto:paula.weil@unistra.fr)) ou via les diffuseurs habituels (comptoir des Presses universitaires et autres libraires).

 **6<sup>e</sup> édition des Trophées de l'enseignement et de la recherche en éthique**

*La 6<sup>e</sup> édition des Trophées de l'enseignement et de la recherche en éthique, initialement prévue en 2020, a lieu cette année 2022 sous le Haut patronage du [Ministère de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation](#), en partenariat avec le [Conservatoire national des arts et métiers](#), l'[Institut Mines Télécom-Business School](#), le [centre européen d'enseignement et de recherche en éthique](#) et le magazine [Sciences humaines](#). Le professeur Didier Sicard, président d'honneur du Comité consultatif national d'éthique, en préside le jury depuis sa première édition.*

*Les ouvrages de recherche en éthique et d'enseignement de l'éthique publiés entre janvier 2020 et juin 2022 sont l'objet du concours doté d'un prix de 2000 € dans chacune de ces catégories.*

[Le jury siégera mardi 4 octobre 2022 !](#)

## 3. Éthique et Covid

### Crise sanitaire en temps de COVID - Retour et prospective éthiques :

par le Pr Roger Gil à l'ERENA

Le passe sanitaire : une tempête éthique dans un verre d'eau face à l'injustice faite à nombre de familles et résidents d'eypad : [https://poitiers.espace-ethique-na.fr/actualites\\_931/pass-sanitaire\\_2834.html](https://poitiers.espace-ethique-na.fr/actualites_931/pass-sanitaire_2834.html) - Billet Éthique du 8 Juin 2021

Dossier : « La gestion de la crise sanitaire. Premières et prudentes approches » : [Billet Éthique du 28 Janvier 2022](#)

Voir l'ensemble des billets éthiques sur la COVID et d'autres sujets éthiques traités par l'ERENA : [https://poitiers.espace-ethique-na.fr/travaux\\_929/publications\\_959.html](https://poitiers.espace-ethique-na.fr/travaux_929/publications_959.html)

### Eurêka ! Éthique et Covid

Diffusé par RCF Alsace – depuis le Mardi 8 Septembre 2020, puis tous les 2<sup>e</sup> Mardi du Mois jusqu'au 14 juin 2022 (dernière émission)

Durée émission : 28 min - <https://rcf.fr/culture-et-societe/eureka?episode=235224>

#### Sujet du 14 juin : Y'a-t-il une sortie de Covid ?

<https://rcf.fr/articles/culture-et-societe/covid19-et-equilibre-psychique>

Comment affronter cette situation de pandémie qui connaît certes des hauts et des bas, mais qui dure et fatigue ? Doit-on, peut-on laisser courir ? Peut-on se dire : « tant pis, on ne peut pas s'inquiéter tout le temps » ? Mais si l'on baisse les bras, cela ne va-t-il pas compromettre les efforts et laisser les plus fragiles au bord de la route ?

L'émission revient sur tout ce que l'on a appris de la covid en bien ou moins bien, dans tous les domaines de la vie personnelle, psychique, sociale, sociétale, politique, médicale, économique... Car tous ces aspects sont aussi étroitement imbriqués... Si l'on ne sort pas du covid comme on y est entré, l'on pourrait pourtant décider collectivement de sortir par le haut en prenant soin d'autrui comme de soi-même et en engageant de grandes stratégies à l'instar de celles énoncées par K. Bach Habersaat pour l'OMS/Europe.

Cette émission où Marie-Jo Thiel avait comme invitée Anne Danion-Grilliat, est la dernière de cette série Éthique et Covid.

## Festival de théories du complot pendant la pandémie de coronavirus en 2020-2021 : un regard de la psychologie, par Pascal Wagner-Egger

Pascal Wagner-Egger est enseignant-chercheur en psychologie sociale à l'Université de Fribourg (Suisse), et l'auteur de Psychologie des croyances aux théories du complot : Le bruit de la conspiration, aux Presses Universitaires de Grenoble (2021). Il est également conseiller scientifique pour la Swiss National COVID-19 Science Task Force (<https://sciencetaskforce.ch/fr/page-daccueil/>).

Il a donné une conférence qui est à présent sur podunistra: <https://pod.unistra.fr/video/45847-seminaire-covid-conference-wagner/> Cette conférence a été donnée dans le cadre du séminaire COVID tenu à l'IRCAD le 17 novembre 2021 et a été co-organisée par la Maison pour la Science en Alsace et le Rectorat de l'Académie de Strasbourg.

### Webinaire " Que sont devenus les droits du malade en temps de Covid ? "

Diffusé le 20 Mai – Replay : 1 heure 26 - <https://www.youtube.com/watch?v=0gxPk9BwTSw>

Info : <https://poitiers.espace-ethique-na.fr/>

Information : Retour et prospective éthiques

Laurence GATTI, Maître de conférence à la faculté de droit de Poitiers, y aborde les questionnements posés par la pandémie et par sa gestion quant aux droits du malade et à l'exercice des libertés, par exemple celle d'aller et venir, la visite en établissement, la vaccination...

### L'Institut Covid-19 Ad Memoriam lance sa plateforme de témoignages : "Histoires de crise"

Créé dès le début de la pandémie par l'anthropologue Laëticia Atlani-Duault, l'Institut Covid-19 Ad Memoriam se donne pour mission de collecter, archiver et analyser les traces et mémoires de la pandémie.

Avec le lancement d'Histoires de crise, l'Institut franchit une étape majeure de son projet : la création d'un espace de témoignages où chacune, chacun, quelles que soient ses expériences, peut venir raconter son vécu du Covid-19. Histoires de crise est une plateforme numérique de collecte de témoignages qui a vocation à accueillir les récits des vécus de la pandémie. Il s'agit ici de nos histoires personnelles, mais aussi de notre histoire collective. **Raconter ces instants de vie, heureux comme tristes, étonnants comme attendus, anodins ou surprenants...** Ainsi se construira une mémoire collective de la pandémie. Nous vous invitons à venir témoigner et raconter votre ou vos histoires, en choisissant le format qui vous convient le mieux.

Une semaine après son lancement, Histoires de crise accueille déjà près de **200 témoignages** sous forme de récits, poèmes, photographies, BD ou dessins... Venez ajouter le vôtre en cliquant ici !

N'hésitez pas à suivre l'activité de l'Institut sur :

Twitter : <https://twitter.com/covidadmemoriam>

Instagram : <https://www.instagram.com/covid19admemoriam/?hl=fr>

LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/institut-covid-19-ad-memoriam>

## 4. La Gazette de l'éthique Animale

### Ignorance ou bêtise humaine face à la faune sauvage libre ?

L'éthique animale s'intéresse à l'animal domestique et sauvage captif ou apprivoisé considéré individuellement comme un être vivant sensible capable de souffrir de maltraitance humaine. L'éthique environnementale concerne l'animal sauvage libre en tant qu'espèce : protégée, chassable, nuisible ou liminaire. Simple être vivant non reconnu sentient, il appartient à un écosystème où il tisse des relations intra et inter-espèces, ainsi qu'avec son milieu. Rompre le fragile équilibre de ces écosystèmes peut causer de lourds préjudices à l'homme (zoonoses).

Dans le livre d'Antoine de Saint-Exupéry, le petit prince parachuté sur terre cherche des amis et le renard qu'il rencontre lui conseille de l'apprivoiser : pour créer des liens, avoir besoin l'un de l'autre. Mais est-ce bien raisonnable de chercher à apprivoiser la faune sauvage libre ?

Au printemps, il est fréquent qu'on apporte à la clinique vétérinaire, de jeunes corbeaux tombés du nid, de petits hérissons blessés, un lapereau martyrisé par des pies. Une fois ces animaux soignés, ils sont dirigés vers un centre de faune sauvage pour être réhabilités puis libérés dans leur milieu naturel. Quelle déception pour les clients qui auraient tant aimé les récupérer, se les approprier, ignorant que leur imprégnation par l'homme les condamne. Incapables de fuir devant le chasseur, de se nourrir seuls, d'exprimer un comportement adéquat avec leurs congénères ou devenus agressifs envers l'homme car n'en ayant plus peur, ils meurent.

Dans la baie du mont St Michel, des bancs de sables servent de nurserie aux phoques de la zone, les touristes malgré les panneaux d'interdiction de déranger les animaux s'approchent pour voir, toucher, filmer. Désobéissance et curiosité dangereuses car les mères apeurées fuient, abandonnant leur progéniture trop jeune pour les rejoindre. Seul le sauvetage par les centres de faune marine permettra de les réanimer, les nourrir afin que devenus suffisamment aguerris, ils puissent être relâchés en mer. C'est ainsi que la morse surnommée Freya a été euthanasiée le 14 août dernier à cause du comportement inadapté des humains, alors qu'elle était en bonne santé. Sans doute suite à la migration de la banquise du Spitzberg, Freya s'était retrouvée mi-juillet dans le port d'Oslo ; sollicitée par les plaisanciers comme une vedette, elle avait élu domicile sur des embarcations pour sa sieste. Freya pouvait mettre en danger sa vie et celle du public. Alors les autorités du port, plutôt que de punir les fautifs qui ne respectaient pas les consignes de sécurité ou d'essayer de déplacer Freya comme le béluga piégé dans la Seine le 10 août, ont préféré sa mort « par précaution ».

Que penser des « whale watching » où les touristes s'approchent pour observer les baleines ou nager avec les dauphins dans leur milieu naturel ? A une époque où les 2/3 de la faune sauvage ont disparu en moins de 50 ans par la main de l'homme (artificialisation des sols, extension des villes ou des zones agricoles, maillage routier, chasses traditionnelles, commerce illégal, pollution) ne faudrait-il pas laisser l'animal sauvage vivre sa vie en liberté sans que l'homme ne le dérange dans le peu d'espace qui lui reste ? Le renard du petit prince avait prévenu : on ne voit bien qu'avec le cœur et on devient responsable pour toujours de ce qu'on apprivoise.

L'ignorance du comportement de l'animal sauvage et de son milieu de vie, la bêtise humaine en ne respectant pas les limites de son territoire ou en cherchant à le protéger quitte à le phagocyter, nuisent à la faune sauvage et prouvent notre irresponsabilité à son égard.

Dans la loi sur la maltraitance animale du 30/11/2021 un « certificat de connaissance » est maintenant exigé avant l'achat d'un nouveau chien, chat, furet, cheval, prouvant l'acquisition des besoins physiologiques, psychiques et financiers liés à l'animal. Faudra-t-il à l'avenir créer un tel document avant de se promener sur une grève ou en forêt pour respecter le bien-être et la survie des animaux sauvages ?

*Claire Borrou, vétérinaire, master en éthique animale et DU de droit animalier*

## 5. En ligne / Online

- À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr> , sur la page web Canal C2 Éthique ou sur les sources indiquées ci-dessous :
- Émission RCF Alsace « Au-delà des abus » : Commencée en 2019, l'émission est hebdomadaire et accessible depuis <https://rcf.fr/vie-spirituelle/au-dela-des-abus>. Du 26 octobre 2020 à fin août 2022 (fin de la série), sa thématique porte sur : « La figure des auteurs d'abus (sexuels et autres) » et détaille les différentes approches de la psychiatrie-psychologie. Marie-Jo Thiel accueille J.G. Rohmer, psychiatre au CHU de Strasbourg et responsable du CRAVS Alsace.
- Vidéos du Forum européen de Bioéthique édition 2022 sur le thème « Jeux d'enfants » : <https://www.forumeuropeendebioethique.eu/>
- Les vidéos des conférences plénières et tables rondes du Colloque « Mort traumatique, deuil traumatique » directement à l'adresse suivante : <http://www.canalc2.tv/video/15625>
- Émission RCF Alsace « Eurêka » : Sciences, découvertes, recherches... Tout comprendre et tout apprendre grâce à Eurêka ! Le CEERE a été partie prenante depuis septembre 2020 à juin 2022 sur le thème « Éthique et Covid » ! Écoutez : <https://rcf.fr/culture/eureka>
- L'éthique avant tout - Émission Témoins sur RCF Présentée par Laetitia Forgeot d'Arc. Invitée : Marie-Jo Thiel, mardi 29 août 2021 - Durée émission : 25 min <https://rcf.fr/spiritualite/temoins-de-la-foi/marie-jo-thiel-l-ethique-avant-tout>
- Réinventer la démocratie en santé : Sortie du rapport de l'enquête "Refonder ensemble la démocratie en santé" et invitation aux webinaires

20 ans après le vote de la loi du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé, ne convient-il pas de repenser la démocratie en santé ? En mars 2022, nous lançons dans le cadre d'événements publics une consultation qui aboutira en juin 2022 à la publication d'une résolution « Réinventer ensemble la démocratie en santé ». [Rapport](#) et [Programme](#)

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web Canal C2 Éthique.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : [www.fondationostadelahi.tv](http://www.fondationostadelahi.tv)

# 6. Agenda

## **3 octobre** – Enjeux éthique d'IA en santé

**Thème** : Les reconfigurations du « travail du patient », des rôles professionnels et de la relation thérapeutique lors de l'intégration d'un dispositif de télésurveillance médicale en diabétologie.

**Lieu** : Séminaire en visioconférence

## **4 octobre** – Journées de la solidarité – Fondation Ostad Elahi

**Thème** : Jury du livre Ethique avec la Fondation Ostad Elahi

**Lieu** : Paris

## **6 octobre** – Colloque de la Fondation Notre Dame

**Thème** : L'investissement numérique et éthique : quelques repères pour agir

**Lieu** : Hôtel de l'Industrie, Paris 6<sup>e</sup>

## **6 et 7 octobre** – Colloque ISATT

**Thème** : L'éthique inclusive en éducation, un nouvel horizon pour les enseignants et l'enseignement.

**Lieu** : INSPE Académie de Bordeaux, 160 av. de Verdun, Bordeaux

## **7 et 8 octobre** – Journée Eurocos

**Thème** : Les rencontres santé société Georges Canguilhem : Professionnels de santé à la limite de leur engagement

**Lieu** : Université de Strasbourg, Palais Universitaire, salle Pasteur

## **12 au 14 Octobre 2022** – Colloque international Lethica

**Thème** : Les fables du tri : Travail entreprise et conflits éthique dans la littérature et cinéma

**Lieu** : Université de Strasbourg, Salle de conférence de la MISHA

## **12,13, 17 octobre** – Colloque national des ERER Limoges

**Thème** : L'éthique entre résistance et résilience

**Lieu** : Université de Limoges, Pôle Formation

## **17 octobre** – Séminaire éthique et Droit de l'homme

**Thème** : « L'Europe face à la guerre : entre visions nationales et impératifs de solidarité » par JP. Thonier

**Lieu** : Université de Strasbourg, Palais Universitaire, Salle Tauler

## **20 octobre** – Séminaire nantais d'Ethique

**Thème** : Le consentement libre et éclairé : mythe ou réalité ?

**Lieu** : Séminaire en visioconférence

## **20 octobre** – Séminaire Ethique, Santé et écologie intégrale

**Thème** : « De la culture du déchet à la fraternité » par Jacques Muller

**Lieu** : Université de Strasbourg, Batiment d'Anatomie, salle 14-15, Campus Hôpital Civil

## **24 octobre** – Webinaire par la Mutualité Française ARA en lien avec l'EREARA

**Thème** : "Grand-âge et handicap : Comment repenser la place de la dépendance pour mieux l'accompagner ?"

**Lieu** : Séminaire en visioconférence

# Chaire Internationale

## Sociétés inclusives et avancée en âge

Qu'il s'agisse des grands principes politiques, philosophiques, sociologiques, économiques ou juridiques, la Chaire propose d'observer ce qui participe de l'inclusion ou de l'exclusion des individus ou des groupes du seul fait de leur avancée en âge. Il s'agit de comprendre comment ces processus se traduisent de manière explicite ou implicite dans la conduite des politiques publiques, dans les dispositifs d'intervention, dans les pratiques professionnelles, mais aussi dans les interactions quotidiennes plus ordinaires où la culture des âges n'est pas toujours neutre. Une attention particulière sera portée aux phénomènes d'âgisme dans toutes ses dimensions.

Les phénomènes d'exclusion du fait de l'avancée en âge marquent des pans entiers de la vie sociale jusqu'à stigmatiser certaines catégories de population dans différents domaines du parcours de vie comme l'emploi (chômage des seniors), la santé, l'accès à la vie sociale, politique et culturelle, et jusqu'à la vie intime.

L'inclusivité des sociétés interroge également les modèles d'inclusion par le maintien et la transformation de rôles sociaux et leur reconnaissance tout au long de la vie pour éviter les formes de relégation et de « mort sociale ».

[Pour en savoir plus cliquez ici](#)

## Contact

Jean-Philippe Viriot Durandal (Responsable) : [viriot2@univ-lorraine.fr](mailto:viriot2@univ-lorraine.fr)

Catherine Raban [catherine.raban@univ-lorraine.fr](mailto:catherine.raban@univ-lorraine.fr)

Radoslav Gruev [radoslav.gruev@univ-lorraine.fr](mailto:radoslav.gruev@univ-lorraine.fr)



# Appel à témoins - inceste

## La Commission Inceste lance son appel à témoins

La commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites sur mineurs, dont l'association [Face à l'inceste](#) fait partie, lance un appel à témoins pour toutes les victimes et leurs proches. Nous vous invitons à y répondre massivement pour faire entendre notre voix. Les survivantes et survivants ont enfin la parole.

### Qui peut témoigner ?

Tous les adultes ayant subi l'inceste ou d'autres violences sexuelles pendant l'enfance peuvent témoigner. Ainsi que les proches des victimes (parents, enfants, conjoints).

### Comment témoigner ?

1. En répondant au questionnaire en ligne sur le site [ciivise.fr](http://ciivise.fr)
2. En appelant le **0 805 802 804** (anonyme et gratuit) de 10 h à 19 h du lundi au vendredi
3. En envoyant votre témoignage par email ou par la poste

### Encore un appel à témoins... pour quoi faire ?

Isabelle Aubry, notre présidente, est une des 20 membres permanents de cette Commission instaurée par Adrien Taquet en mars 2021, et codirigée par Edouard Durand (juge des enfants) Nathalie Mathieu (directrice de la maison du Docteur Bru à Agen).

Cette commission va durer deux ans et réunit des professionnels (santé, police, justice, travailleurs sociaux), des victimes et des personnalités du monde associatif. Dotée de moyens importants, cette commission va orienter les politiques publiques de prévention. On ne peut pas encore prédire l'impact qu'elle aura en termes de résultats concrets. Mais c'est une occasion privilégiée, historique, de faire entendre notre voix.

Aussi nous vous invitons à témoigner massivement et à transmettre cet appel à témoins autour de vous.

Voir les premières publications de la commission sur le site [ciivise.fr](http://ciivise.fr)  
Pour l'enfance, combattons le silence !

# 7. Appel à contributions

ESCT 2023- EUROPE: Spiritual Resources for the Future

International Congress of the European Society for Catholic Theology

August 30th – September 2nd, 2023

Theological College of Pécs (Hungary)

The congress provides the opportunity to theologians and other scholars to reflect upon the past and current situation of Europe, and to unfold the future-oriented moments of the Judeo-Christian tradition for the continent. Congress participants are invited to approach the conference topic from their own theological or other academic perspective with the aim to bring the potentials of theology, religion, and spirituality to the light through challenging discussions.

## DE ETHICA - a journal of philosophical, theological, and applied ethics

**De Ethica** seeks to publish scholarly works at the intersections of philosophical, theological and applied ethics. It is a fully peer-reviewed, open-access publication hosted by Linköping University Electronic Press. We are committed to making papers of high academic quality accessible to a wide audience. We welcome submissions from all philosophical and theological traditions that advance an original thesis and a clear and concise argument. We have a particular interest in submissions that contribute to ongoing debates of cross-disciplinary relevance. **De Ethica** is committed to a speedy and author-friendly review process; in most cases editors will notify the authors of their decision within three months.

Please send submissions only via the submissions form on this website. Technical questions should be referred to Martin Langby ([submissions@de-ethica.se](mailto:submissions@de-ethica.se)). General comments or enquiries about the journal should be directed to Lars Lindblom ([executive.editor@de-ethica.se](mailto:executive.editor@de-ethica.se))

No Deadline

[Last Editorial Published here](#)



## PhD student in Ethics (SNSF) for a 3 Years Period at 100%

The selected candidate will participate in a research project funded by the Swiss National Science Foundation that aims to explore the concept of patients' altruism at the end of life from an interdisciplinary perspective (« Understanding altruism at the end of life », 2023-2026). Our approach challenges the traditional perception of terminally ill patients as passive recipients of care. Based on previous research, we postulate that most end of life patients exhibit an altruistic motivation and wish to be perceived as autonomous and active agents who can care for others.

Deadline : 10<sup>th</sup> October 2022

[Pour en savoir plus et candidater ici](#)

## Responsable de Recherche en Ethique et Philosophie de la Médecine à l'IHM

Le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) est l'un des 5 hôpitaux universitaires suisses. Grâce à sa collaboration avec la Faculté de biologie et médecine de l'Université de Lausanne et l'EPFL, le CHUV joue un rôle de pointe dans les domaines des soins médicaux, de la recherche médicale et de la formation.

Deadline : 5<sup>th</sup> October 2022

[Pour en savoir plus et candidater ici](#)



## 8.1 L'Association des Amis du Master Éthique de Strasbourg

L'AAMES a été créée le 4 avril 2013. Elle a pour objectif de promouvoir l'éthique et d'accompagner et de relayer des projets et actions concrètes liés à une démarche éthique.

### Principales activités organisées par l'AAMES :

- L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires où l'AAMES apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées. Une action annuelle qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg.
- L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ».
- L'AAMES organise également des journées d'études, conférences, des visites guidées de musées ou de lieux de culte.

**L'AAMES organise le 15 novembre 2022 : une Journée d'étude sur le sujet  
« Dynamique de la paix, fécondité des conflits »**

[Consulter le programme](#)



## 9. Soutenez l'éthique, soutenez-nous

Et payer moins d'impôts !

### Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?

Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

### Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1er janvier 2009, une fondation partenariale de l'Université de Strasbourg, la Fondation université de Strasbourg, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Éthique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

### Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € disponibles pour nous soutenir, faites-nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaires. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

### Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en [cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée vers l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

## 10. Divers

### Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site [ethique.unistra.fr](http://ethique.unistra.fr) . Rubrique Actualités en éthique. Si vous voulez vous abonner (C'est gratuit !) : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de droite de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

**AUTOUR DE VOUS** des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques : envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ; envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

### Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à [ceere@unistra.fr](mailto:ceere@unistra.fr)

### Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (*travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues*), nous soutenir financièrement (*via la Fondation de l'Université de Strasbourg*), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à [ceere@unistra.fr](mailto:ceere@unistra.fr) ou en vous adressant directement à [mthiel@unistra.fr](mailto:mthiel@unistra.fr) . Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.

Toute bonne volonté est bienvenue !

